

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Lundi 22 avril 2012

Un avenir pour tous !

Ils se targuent d'être « le printemps français », ces groupes de droite ou d'extrême droite qu'on voit soudain sortir de leur œuf. Ici ils démolissent la vitrine d'un bar « gay » et frappent des homosexuels. Là ils menacent physiquement des journalistes favorables au projet gouvernemental de « mariage pour tous », en passe d'être voté au parlement. Là encore, à la faveur des rassemblements d'opposants à ce projet, qui se recrutent dans le milieu de la bonne bourgeoisie catholique, ils se frottent aux CRS, qui en embarquent quelques uns à contrecœur.

Rien de très nouveau à ce jour, mais rien d'anodin non plus.

L'extrême droite n'a jamais disparu en France : royalistes d'un autre âge, intégristes catholiques ou jeunes crânes rasés... Voilà maintenant cette Frigide Barjot en minijupe qui flirte avec des archevêques en soutane. La droite extrême aussi à ses excentriques. On peut les trouver anachroniques, pathétiques. Mais ils pourraient être un danger potentiel pour la classe ouvrière, surtout si dans cette période de crise des travailleurs écoeurés par la politique du gouvernement de gauche, toute au service du grand patronat, avaient le malheur de se laisser séduire par ce radicalisme d'opérette.

Leur hameçon, notre conscience

Mais contrairement à ce que croient tous ces démagogues qui misent sur les préjugés dont ils sont farcis et qu'ils prêtent aux autres, les travailleurs ont une conscience et savent aussi rejeter toute cette démagogie de caniveau.

Qui cela peut bien gêner qu'une loi autorise des couples homosexuels à se marier? Qui cela peut bien gêner qu'un couple homosexuel adopte et élève un enfant plutôt que de laisser ce gosse à des organismes sociaux ? Les préjugés homophobes, comme sexistes ou racistes, sont loin d'avoir disparu, mais des statistiques disent pourtant qu'ils ne sont plus majoritaires. Autres temps, autres mœurs ! Et la France est en retard sur la société, elle qui sera le quatorzième pays à légaliser le mariage gay.

Mais ces grands rassemblements catholiques bleus et roses, papas et mamans, à ne pas mélanger sauf pour faire des enfants, c'était surtout une occasion d'occuper l'espace politique sur ce terrain de diversion. Y compris, nous disent les Marine Le Pen et d'autres, en dénonçant de façon bien hypocrite ce « mariage pour tous » au moment où il s'agirait plutôt d'assurer « un emploi pour tous ». Ils voudraient faire

mordre les milieux populaires à l'hameçon : voyez cette gauche, disent-ils, qui fait tout pour les homos et rien pour nos boulots ! En espérant que cela leur apporte des voix aux municipales de 2014 ! Comme si on avait vu un seul jour ces gens-là manifester dans la rue aux côtés des travailleurs contre les licenciements !

Mais la famille des notables Le Pen (papa, fille et nièce) ferait-elle mieux ? Gros mensonge ! Ce n'est certainement pas un gouvernement de droite extrême qui enlèverait au grand patronat ses moyens d'exploiter et de nuire, qui oserait confisquer les grandes fortunes. Pas plus que le gouvernement précédent ou actuel. Voyez avec quelle discrétion ces milieux ont traité l'affaire Cahuzac, eux qui craignent également de drôles de révélations !

Aux travailleurs d'occuper la scène politique !

Ce sont au contraire les travailleurs, qui ont la force du nombre, qui occupent les postes clés dans tous les rouages de la société, qui pourraient et devraient par leur mobilisation offrir leur issue à la crise.

Travailleurs mobilisés de Petroplus, Florange, PSA Aulnay en tête... Il a été possible à quelques centaines de milliers de catholiques bon chic bon genre de venir défendre à Paris leur dérisoire petite famille, et il ne serait pas possible aux millions de travailleurs de ce pays, menacés aujourd'hui dans leurs emplois et leurs salaires par ces licenciements et contrats de compétitivité scélérats, de défendre tous unis, dans les mobilisations bien plus spectaculaires dont ils sont capables, leurs perspectives et programme d'avenir pour tous ?

La vraie politique de classe est attendue !

Où est-ce que tu crèches ?

Dans un LG'Com la direction se plaint d'appels téléphoniques « intempestifs » qui auraient saturé le standard de la crèche des petits bolides. « Intempestifs » comme inopportun ? déplacés ? Le nombre d'appels pour bénéficier des places libres prouve surtout que les salariés de La Garenne sont en galère pour faire garder leurs enfants. Et ce n'est pas la quelques dizaines de places qu'ils leur sont octroyés qui vont les en sortir. Mais qu'importe il faut encore que l'on nous fasse la morale.

Quand un patron s'occupe de nos affaires c'est déjà pas terrible, alors ne leur laissons pas l'avenir de nos mômes entre les mains !

Elle n'a pas la cote

Depuis quinze jours des géomètres prennent les dimensions de La Garenne sous toutes les coutures. Aussi bien au dehors, qu'au dedans. Mais pas de panique ce serait juste pour la remise à jour de bases de données métriques sur l'immobilier, rien de plus. Quand on les sait capable de nier la fermeture d'une usine, malgré la découverte d'un document secret l'actant noir sur blanc...

Crash-test social

Pendant 3 mois, pour le lancement de la nouvelle 2008, les salariés de PSA Mulhouse travailleront une heure de plus par jour et quelques samedis. La direction cherche à justifier à Mulhouse, avant de l'étendre à tous les sites, ce type de mesure.

Un recours systématique à la flexibilité... pour remplacer les licenciés.

Casse sociale participative

A l'usine de Poissy, la direction vient de lancer des « concertations » avec les salariés pour décider des « postes à gagner » au montage... en clair les postes à supprimer. Drôles de « concertations », où le nombre de suppressions envisagées est fixé à l'avance par la direction. Organiser les surcharges de travail généralisées et la destruction de nos emplois, voilà le rêve patronal.

Dans les usines comme les centres techniques : soyons leur cauchemar.

On ne prend toujours pas des vessies pour des lanternes !

Le PDG Monsieur Varin annonce de façon alarmiste une baisse prévue en termes de ventes véhicules sur le marché européen : une préparation psychologique aux soi-disant mauvais chiffres d'affaire à venir.

En gros : soyez-en sûrs, vous n'aurez rien... à part du boulot... enfin pour ceux qui restent. Alors que les résultats ce 1^{er} trimestre 2013 sont bien meilleurs que durant la même période en 2012. Entre la sortie de la 208 en Europe, et l'arrivée des 3008 et 301 en Chine, les ventes ne vont pas si mal qu'on veut nous le faire croire pour nous imposer n'importe quoi... En tous cas largement de quoi assurer leurs dividendes sur notre dos.

Ce qui va mal, c'est nos salaires et nos conditions de travail, ici comme en Chine !

Les grands pontes se servent la soupe... à la louche

A l'assemblée générale des actionnaires du 24 avril, Philippe Varin annoncera quelques propositions gratinées : le droit de racheter puis détruire jusqu'à 320 millions d'euros d'actions PSA, c'est-à-dire verser autant de cash aux actionnaires qui les vendront, et faire monter le cours des autres.

Il est aussi prévu une distribution d'actions gratuites de 30 millions d'euros pour les dirigeants. Et pour nous, le gel et la loterie sont de règle pour nos augmentations. Cet argent devrait servir pour nos salaires et conserver tous les emplois. C'est la mobilisation de tous salariés qui est nécessaire pour l'imposer.

De l'Auto, de l'Agro ou d'ailleurs... même combat pour tous les travailleurs !

Lundi dernier, un barbecue de lutte a été organisé devant l'usine d'Aulnay. Les grévistes y accueillaient des salariés de Fraisor, usine d'agroalimentaire située à Arras, aujourd'hui en liquidation judiciaire. Ils ont fait une marche en direction de l'Élysée pour dénoncer les promesses non-tenues et faisaient étape à Aulnay. Des délégations de Fralib, Danone, Pilpa, Moulins Maurel, etc. étaient également présentes. Tous les travailleurs ont les mêmes problèmes, saisissons toutes les occasions de nous rencontrer et de nous unir pour lutter.

Les tours de piste ne cachent pas la colère

La monarchie du Bahreïn espérait se refaire une popularité avec le grand prix de formule 1, ce 21 avril. C'était sans compter sur l'intervention de la population qui a profité de l'occasion pour faire entendre ses droits. Le 14 avril, et malgré des arrestations « préventives », des centaines de personnes ont défilé pour réclamer plus de démocratie. Et quelques heures avant le grand prix, des manifestants se sont opposés aux forces de l'ordre.

Des fraises rouges du sang des ouvriers

Leur salaire de 150 euros par mois n'est pourtant pas bien élevé. Pourtant les 200 ouvriers agricoles bangladais de Manolada en Grèce n'ont plus été payés ces six derniers mois. Alors qu'ils venaient réclamer leurs salaires impayés, les superviseurs des champs de fraises ont ouvert le feu à vue sur les ouvriers, faisant plus de 20 blessés, dont certains dans un état critique. La montée de l'extrême droite et des pratiques des nervis fascistes en Grèce, y encouragent les pires pratiques patronales, jusqu'à réprimer dans le sang les revendications des travailleurs.

Contre la nouvelle loi favorable aux patrons, pour les salaires et l'interdiction des licenciements.

Le 1^{er} mai, manifestons au côté des travailleurs en lutte, de ceux de PSA Aulnay en grève contre les licenciements, de ceux des hôpitaux contre les suppressions de postes et les fermetures de services. Pour montrer notre rogne contre cette crise que les patrons veulent nous faire payer, alors que ce sont eux qui l'engendrent. Et pour préparer la riposte d'ensemble du monde du travail.